

1. Juin 1781.

173

que M<sup>r</sup>. B. ajoute touchant l'équilibre qui résulte du prolongement des raïons proportionnel à la diminution de la gravité par la force centrifuge, devient presque plaisant, quand on songe que la plus grande longueur des raïons, bien loin de compenser la diminution de la gravité occasionnée par la force centrifuge, est au contraire la cause très-expressé d'une nouvelle diminution &c. &c.

Ces remarques que je pourrois aisément multiplier, ne concluent pas contre le mérite général de cet ouvrage, que j'envisage comme réellement utile, & où l'on trouve des recherches, si non bien unies & toujours dirigées vers un but fixe, du moins singulièrement variées & propres à éclaircir des matieres dont on aime à trouver les notions sous la main. Le reproche le plus grave qu'on se croira peut-être fondé de faire à l'auteur, c'est, comme je l'ai déjà observé, le ton leste & tranchant dont il s'annonce, rejettant avec un mépris qui n'est pas juste, tous les ouvrages que nous avons en ce genre, & décidant que le sien ne laisse rien à désirer. Il est vrai que cette manie de se préconiser soi-même, est aujourd'hui presque générale; mais elle est l'effet naturel de la foiblesse des auteurs, qui comprenant que leurs ouvrages ne parleront guere en faveur de leurs talens, essaient vis-à-vis du crédule public de se faire croire sur parole. Cette humiliante ressource n'étoit pas digne d'un académicien tel que M<sup>r</sup>. Briffon. Des connoissances vastes & approfondies lui donnoient un

I. Part.

M